

TECHNIQUES D'APPRENTISSAGE

LA DICTÉE

La technique que je propose vient du domaine de la traduction. Lorsque deux traducteurs travaillent ensemble, ils se relisent mutuellement, vérifient leurs incertitudes dans des livres de grammaire, d'orthographe ou de difficultés de la langue française. Cette phase de correction peut être faite seul, au fur et à mesure de la traduction, mais on peut la faire aussi à deux. C'est mieux, car il y a un échange et à vrai dire, c'est en travaillant en équipe que l'on progresse le mieux. Cette méthode pourrait s'appliquer à la dictée.

Un peu d'histoire

La meilleure méthode pour enfoncer définitivement un élève en français est la dictée telle qu'elle était pratiquée au Moyen-Âge, pardon, au milieu du siècle dernier, et que j'ai bien connue. Un bonheur pour ceux qui écrivaient bien, un enfer pour les autres.

Certains considèrent cette « bonne vieille école » avec un brin de nostalgie et de bienveillance. Sauf que c'était une horreur pour l'élève pas doué pour ce genre d'apprentissage.

Voici comment ça se passait. Les élèves écrivaient tandis que l'instituteur (professeur) dictait lentement un texte. Les élèves avaient le temps d'écrire.

Une fois qu'il avait fini, les élèves rendaient leur copie. Le professeur notait les fautes et donnait une note de 0 à 10 ou à 20 et ajoutait ou non un commentaire. Au début de la leçon suivante, il redonnait les feuilles annotées à chaque élève, parfois en donnant la note à voix haute. Comme j'étais plutôt bon en dictée, je ne me préoccupais pas des élèves moins bons. Une attitude parfaitement égoïste, mais on ne pouvait pas faire de sentiment, car le système était comme ça. Mais je peux aujourd'hui imaginer la détresse ou la résignation apathique de ceux qui avaient de mauvaises notes. Sans parler du désespoir des parents, des remontrances ou des raclées qui n'étaient pas rares. Je me demande à quel point ça faisait mal de ne pas suivre.

Redevenons humains et amusons-nous avec la dictée

Je vous propose une méthode de dictée beaucoup plus humaine et nettement plus amusante malgré les prises de tête que le français nous réserve – c'est mieux de se prendre la tête à plusieurs, je trouve.

Déjà, il n'y a absolument aucune honte à avoir une « mauvaise orthographe ». Une bonne maîtrise de l'orthographe et de la grammaire permet simplement plus de choses. Il fut un temps, pas si reculé, où les gens ne savaient tout simplement pas lire ni écrire, ce qui ne les empêchait pas d'être parfaitement compétents dans d'autres domaines.

Cette méthode reproduit le travail d'équipe de professionnels.

Le professeur, où un autre élève, lit lentement un texte en marquant par des ralentissements ou des arrêts la ponctuation. Les élèves écrivent seuls. À la fin de la dictée, il y a une période de relecture pendant laquelle l'élève repère ses erreurs et ses incertitudes et se sert de dictionnaires et autres livres de référence pour les corriger. Puis les élèves travaillent en équipe pour se corriger mutuellement. C'est en général une période de discussion sur des points techniques. Quand l'élève est satisfait de son travail, il rend sa copie au professeur pour vérification finale.

La leçon suivante, le professeur peut discuter de tel ou tel point de grammaire ou d'orthographe qu'il aura repéré comme étant une erreur commune des élèves.

Commentaire final – l'élève n'est pas coupable

Il faut savoir, et c'est valable pour toute étude, que si un élève est noyé, il est en train d'étudier quelque chose qui est hors de portée. La seule chose à faire est de battre en retraite et de reprendre quelque chose qui est plus à sa portée.

Je suis pilote ULM, débutant de surcroît, et bien si vous me demandez de décoller et d'atterrir avec un Rafale sur un porte-avions... enfin ce serait ridicule. Alors pourquoi le fait-on tout le temps avec les élèves ??? Et après on les amène à croire qu'ils sont mauvais !!! Quand un élève à un 0/20 en dictée ou autre matière, ce n'est pas lui qui devrait prendre le blâme, mais le professeur ou la hiérarchie des grands pontes du système scolaire. Ils devraient avoir le courage et l'honnêteté de se demander : « Mais pourquoi utilise-t-on encore une méthode d'enseignement aussi lamentable ? »